

UN TOUR EN POESIE

Le 10 09

VALSE D'ALIA

Il y a dans l'oreille d'Alia
Trois cloches et un sou doré
Deux brins de folie, de muguet,
Un vent doux
Et au loin, des plaintes inconsolées

A. Miloch Cineur

Le 11 09

ETRE ANGE

Être ange
c'est étrange
dit l'ange
Être âne
c'est étrâne
dit l'âne
Cela ne veut rien dire
dit l'ange en haussant les ailes
Pourtant
si étrange veut dire quelque chose
étrâne est plus étrange qu'étrange
dit l'âne
Étrange est
dit l'ange en tapant des pieds
Étranger vous même
dit l'âne
et il s'envole.

Jacques Prévert

Le 12 09

LE LIVRE

Dedans
la mémoire du papier,
l'écriture est un passé.

Un têtard y regorge d'encre,
d'envie de bondir aux yeux
d'un quelconque passant
pour lui demander :

Comment
le présent
vit encore
dehors ?

Quand le passant répond,
le livre est bon.

Alain Serres

Le 13 09



Man Ray, *Indestructible objet*, 1923

LE MOQUEUR MOQUE

Un escargot
Se croyant beau, se croyant gros,
Se moquait d'une coccinelle.
Elle était mince, elle était frêle
Vraiment, avait-on jamais vu
Un insecte aussi menu !
Vint à passer une hirondelle
Qui s'esbaudit du limaçon.
- Quel brimborion! s'écria-t-elle,
C'est le plus maigre du canton
Vint à passer un caneton.
- Cette hirondelle est minuscule,
Voyez sa taille ridicule
Dit-il d'un ton méprisant.
Or, un faisan aperçut le canard et secoua la tête :
- Quelle est cette minime bête ?
Au corps si drôlement bâti ?
On n'a jamais vu plus petit
Un aigle qui planait, leur jeta ces paroles
- Êtes-vous fous ? Êtes-vous folles ?
Qui se moque du précédent
Sera moqué par le suivant.
Celui qui d'un autre se moque
À propos de son bec, à propos de sa coque,
De sa taille ou de son caquet,
Risque à son tour d'être moqué.

Le 17 09

LES HOMMES QUI S'ENNUIENT

Les hommes qui s'ennuient
meublent le temps.
Les vaches n'ont d'autre meuble
que le vent.

Dominique Cagnard

Le 18 09

IL Y AVAIT DE BEAUX DESSINS...

Il y avait de beaux dessins cet après-midi
Sur le plancher.
Mais quand le soleil est parti,
il a tout emporté.
Pourquoi le Soleil ne nous laisse-t-il pas
Ses beaux dessins
Quand il s'en va ?

Pierre Albert-Birot

Le 19 09

LE MOT

Jeunes gens, prenez garde aux choses que vous dites.
Tout peut sortir d'un mot qu'en passant vous perdîtes.
Tout, la haine et le deuil ! - Et ne m'objectez pas
Que vos amis sont sûrs et que vous parlez bas... -
Ecoutez bien ceci :

Tête-à-tête, en pantoufle,
Portes closes, chez vous, sans un témoin qui souffle,
Vous dites à l'oreille au plus mystérieux
De vos amis de coeur, ou, si vous l'aimez mieux,
Vous murmurez tout seul, croyant presque vous taire,
Dans le fond d'une cave à trente pieds sous terre,
Un mot désagréable à quelque individu ;
Ce mot que vous croyez que l'on n'a pas entendu,
Que vous disiez si bas dans un lieu sourd et sombre,
Court à peine lâché, part, bondit, sort de l'ombre !
Tenez, il est dehors ! Il connaît son chemin.
Il marche, il a deux pieds, un bâton à la main,
De bons souliers ferrés, un passeport en règle ;
- Au besoin, il prendrait des ailes, comme l'aigle ! -

Il vous échappe, il fuit, rien ne l'arrêtera.
Il suit le quai, franchit la place, et caetera,
Passe l'eau sans bateau dans la saison des crues,
Et va, tout à travers un dédale de rues,
Droit chez l'individu dont vous avez parlé.
Il sait le numéro, l'étage ; il a la clé,
Il monte l'escalier, ouvre la porte, passe,
Entre, arrive, et, railleur, regardant l'homme en face,
Dit : - Me voilà ! je sors de la bouche d'un tel. -

Et c'est fait. Vous avez un ennemi mortel.

Victor Hugo

Le 20 09

L'ONOMATOPEE

Lolo, nono,
Mama, topée !
C'est pas possible
À prononcer !

Glou-glou
Tic-tac
Do-do
Pé-pé
Tout ça
C'est de l'O
NOMATOPÉE !

Lolo, Nono,
Mama, Topée !
Un mot
A vous rendre toqué !

Cui-cui
Chut-chut
Boum-boum
Yé-yé
Voilà des O
NOMATOPEE !

Lolo, Nono,
Mama, Topée !
Pourquoi vouloir
Tout compliquer !

Andrée Chédid

Le 21 09

JE SUIS UN CHAT MADE IN ENGLAND

Je suis un chat
made in England
I'm a black cat
j'suis un noir chat
Cat de quat sous
I've got four boots
En cuir leather
Chapeau à plume
hat with feathers
Jamais un rhume
Trousers jacket
Gagnée au jackpot
J'ai eu du pot
Je suis un chat
Bavard piplet

Patrick Joquel

Le 24 09



La Pie – Claude Monet

Le 25 09

AU CLAIR DE LA NUIT

La lune accrochée dans le ciel
Voit les humains tout petits.
Mais elle n'a pas de jambes
Pour courir derrière les voleurs,
Pas de bras pour serrer
L'enfant qui fait des cauchemars,
Pas de pieds pour danser.
Alors elle regarde, c'est tout.

Janine Teisson

Le 26 09

DIMANCHE

Entre les rangées d'arbres de l'avenue des Gobelins
Une statue de marbre me conduit par la main
Aujourd'hui c'est dimanche les cinémas sont pleins
Les oiseaux dans les branches regardent les humains
Et la statue m'embrasse mais personne ne nous voit
Sauf un enfant aveugle qui nous montre du doigt.

Jacques Prévert

Le 27 09

LE SECRET

Sur le chemin près du bois
J'ai trouvé tout un trésor:
Une coquille de noix
Une sauterelle en or
Un arc-en-ciel qu'était mort.
A personne je n'ai rien dit
Dans ma main je les ai pris
Et je l'ai tenue fermée
Fermée jusqu'à l'étrangler
Du lundi au samedi.
Le dimanche l'ai rouverte
Mais il n'y avait plus rien !

Et j'ai raconté au chien
Couché dans sa niche verte
Comme j'avais du chagrin.
Il m'a dit sans aboyer:
« Cette nuit, tu vas rêver. »
La nuit, il faisait si noir
Que j'ai cru à une histoire
Et que tout était perdu.
Mais d'un seul coup j'ai bien vu
Un navire dans le ciel
Traîné par une sauterelle
Sur des vagues d'arc-en-ciel !

René de Obaldia

Le 28 09

NUAGE

Je regarde le nuage
Il est blanc pommelé
Est-il immobile ?
ou presque immobile ?
Je regarde le nuage
si longuement
que je deviens nuage

Le vent doucement
pousse pourtant le nuage
qui s'éloigne peu à peu

Mais moi je reste ici
Je n'étais pas devenu
complètement nuage
seulement moitié-nuage
et moitié-homme

Ce qui est tout de même
assez différent

Claude ROY

POEME A MON FRERE BLANC

Cher frère blanc,
Quand je suis né, j'étais noir,
Quand j'ai grandi, j'étais noir,
Quand je suis au soleil, je suis noir,
Quand je suis malade, je suis noir,
Quand je mourrai, je serai noir.

Tandis que toi, homme blanc,
Quand tu es né, tu étais rose,
Quand tu as grandi, tu étais blanc,
Quand tu vas au soleil, tu es rouge,
Quand tu as froid, tu es bleu,
Quand tu as peur, tu es vert,
Quand tu es malade, tu es jaune,
Quand tu mourras, tu seras gris.

Alors, de nous deux,
Qui est l'homme de couleur ?

Léopold Sédar SENGHOR

IL Y A DES FACONS DE DIRE

Il y a des façons de dire
qui font sourire

Il y a des façons de rire
qui font plaisir

Il y a des façons de lire
qui font sentir
à ravir
le plaisir
le loisir
le sourire

A chacun de les découvrir

Jacques Charpentreau

Le 03 10

TROIS ANS

Elle couvre Lydie
D'un vieux beau chiffon rouge
Car Lydie a très froid

Elle lui mord la joue
Comme on donne un baiser.

Aussi grand que l'enfant,
L'ours paterne et doré
Assis sur une chaise,
Et le tout petit ours,
Un gros trou dans le dos,
Restent dans leur cachette
Avec la poule blanche
Dont la ficelle pend.

Les ours pleurent des larmes d'ours,
La poule perd ses plumes,
Mais la blonde poupée
Sourit dans ses chiffons.

Marie-Jeanne Durry

Le 04 10

TANT DE TEMPS

Le temps qui passe
le temps qui ne passe pas
le temps qu'on tue
le temps de compter jusqu'à dix
le temps qu'on n'a pas
le temps qu'il fait
le temps de s'ennuyer
le temps de rêver
le temps de l'agonie
le temps qu'on perd
le temps d'aimer
le temps des cerises
le mauvais temps
et le bon et le beau et le froid et le temps chaud
le temps de se retourner
le temps des adieux
le temps qu'il est bien temps
le temps qui n'est même pas

le temps de cligner de l'œil
le temps relatif
le temps de boire un coup
le temps d'attendre
le temps du bon bout
le temps de mourir
le temps qui ne se mesure pas
le temps de crier gare
le temps mort
et puis l'éternité

Philippe SOUPAULT

Le 05 10

LES BRUITS DU STADE

C'est dimanche, je suis resté à la maison.
J'entends les bruits du stade, la rumeur
des tribunes. Je me demande qui a marqué.
Mais, très vite, je sais que le tir est passé à côté.
Ce "oh !" d'une foule et d'un seul cri,
ce "oh !" qui monte et qui retombe, je le reçois
en plein poitrine. Et je suis, dans ma chambre,
un enfant soudain vieux, qui se met à penser
à l'avenir et au monde.
Confusément.

François de Cornière

08 octobre

UN POEME SE FAIT

Comme un nid
Avec de l'herbe
Et de l'amour
De la salive
Et du chant
De la mousse
Et de la boue
Des voyages
Et du temps.

Michel Besnier

09 octobre

IMPRESSION FAUSSE

Dame souris trotte
Noire dans le gris du soir,
Dame souris trotte
Grise dans le noir.

On sonne la cloche,
Dormez les bons prisonniers !
On sonne la cloche :
Faut que vous dormiez.

Pas de mauvais rêve,
Ne pensez qu'à vos amours.
Pas de mauvais rêve :
Les belles toujours !

Le grand clair de lune !
On ronfle ferme à côté.
Le grand clair de lune
En réalité !

Un nuage passe,
Il fait noir comme en un four,
Un nuage passe.
Tiens le petit jour !

Dame souris trotte,
Rose dans les rayons bleus.
Dame souris trotte :
Debout les paresseux !

Paul Verlaine

Le 10 octobre

L'ESCARGOT

L'escargot est un gastéropode
Terrestre à coquille arrondie
En spirale
Il est herbivore mais je sais qu'il mange
Aussi les mots et que ses yeux
Sont au bout de ses cornes
J'ai beaucoup de tendresse pour l'escargot

Vigneron ou pour l'escargot chagriné
Même quand il est dans une assiette
Blanche dans un coin d'automne
Et si dans un escalier en colimaçon
Tu me demandes pourquoi
Je te réponds que les choses vraies
Ne sont jamais en ligne droite

Jean Rivet

Le 11 octobre

DANS PARIS

Dans Paris, il y a une rue; dans cette rue, il y a une maison; dans cette maison, il y a un escalier; dans cet escalier, il y a une chambre; dans cette chambre, il y a une table; sur cette table, il y a un tapis; sur ce tapis, il y a une cage; dans cette cage, il y a un nid; dans ce nid, il y a un œuf; dans cet œuf, il y a un oiseau.

L'oiseau renversa l'œuf; l'œuf renversa le nid; le nid renversa la cage; la cage renversa le tapis; le tapis renversa la table; la table renversa la chambre; la chambre renversa l'escalier; l'escalier renversa la maison; la maison renversa la rue; la rue renversa la ville de Paris.

Paul Eluard

Le 12 octobre

LE BOULEVARD

La fraîcheur vive du boulevard pourri d'automne. Les larges feuilles des platanes dégringolent. C'est un écroulement imprévu et bizarre dans la lumière croisée des lampes à arc. Il tombe une petite pluie menue, serrée, que le vent incline parfois sur les visages. La nuit est parfumée de l'odeur des feuillages gâtés : elle sent encore l'ambre et l'œillet, la poudre, le fard et le caoutchouc des imperméables.

Francis Carco

Le 15 octobre

SONNET

Fort
Belle,
Elle
Dort ;

Sort
Frêle !
Quelle
Mort !

Rose
Close,
La

Brise
L'a
Prise.

J. de Rességuier

Le 16 octobre

ACCALMIE

Le vent
Debout
S'assoit
Sur les tuiles du toit.

J. Prévert

Le 17 octobre

POUR FAIRE UN POEME DADAISTE

Pour faire un poème dadaïste
Prenez un journal
Prenez des ciseaux
Choisissez dans ce journal un article ayant la longueur que vous comptez donner à votre poème.
Découpez l'article.
Découpez ensuite avec soin chacun des mots qui forment cet article et mettez-les dans un sac.
Agitez doucement.
Sortez ensuite chaque coupure l'une après l'autre dans l'ordre où elles ont quitté le sac.
Copiez consciencieusement.
Le poème vous ressemblera.
Et vous voici un écrivain infiniment original et d'une sensibilité charmante, encore qu'incomprise du vulgaire.

T. Tzara

Le 18 octobre



Claude Lévêque, *La nuit*, 1984

Le 19 octobre

Le chaume et la mousse
Verdissent le toit ;
La colombe y glousse,
L'hirondelle y boit.
Le bras d'un platane
Et le lierre épais
Couvrent la cabane
D'une ombre de paix.
La rosée en pluie
Brille à tout rameau ;
Le rayon essuie
La poussière d'eau ;
Le vent, qui secoue
Les vergers flottants,
Fait de notre joue

Neiger le printemps.
Sous la feuille morte,
Le brun rossignol
Niche vers la porte,
Au niveau du sol.
L'enfant qui se penche
Voit dans le jasmin
Ses œufs sur la branche
Et retient sa main.

Lamartine